

**SOCIÉTÉ d'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

BULLETIN de LIAISON
n°555, décembre 2007

Réunion mensuelle : jeudi 20 décembre 2007

Ordre du jour : « Le chat (Felix catus), un modèle à la plasticité étonnante!!! » par Guillaume LEBLANC, technicien CNRS, Lyon 1.

Site de la SHNM : <shnm.free.fr>

Activités futures :

Transmis par Michel Ribette, programme des conférences de Nature et Découvertes qui ont lieu à la faculté des sciences Bridoux, amphitheâtre Avicenne.

Jeudi 6 décembre 2007 à 20 h 30, L'AVENIR DE L'AGRICULTURE FACE AUX ENJEUX ALIMENTAIRES ET ENVIRONNEMENTAUX DU 21^{ème} siècle, Conférence de Philippe DESBROSSES.

Samedi 15 décembre 2007 : Sortie ornithologique dans le secteur de La Maxe à l'occasion du comptage des anatidés hivernants avec Christian Pautrot. RDV 10h devant la centrale EDF de la Maxe. prévenez de votre participation au 0387767816.

Nouveau Logo de la Société : dernier rappel pour réaliser un projet de logo qui doit évoquer notre vieille société savante et les branches de l'histoire naturelle, tout en étant moderne, en couleur et surtout en restant lisible en petite dimension.

._o._o._

Compte-rendu de la séance du 18 octobre 2007 par Christian Pautrot

Membres présents : Mmes et MM, D. ALBERTUS, Y. ALBERTUS, B. FEUGA, M. COURTADE, V. GUEYDAN, T. HIRTZMANN, A. KNOCHÉL, M. LEVY, J.-C. LINCKER, P. MARLIN, J. MEGUIN, J.-L. NOIRÉ, J.-L. OSWALD, C. PAUTROT, G. SCHUTZ, G. SCHWALLER.

Membres excusés : H. BRULÉ, J.-C. CHRETIEN, P. CRUSSARD-DRUET, F. DUCHASTELLE, A. FEUGA, T. FEUGA, C. GAULTIER-PEUPION, F. HERRIOT, P. HOCH, A. LEXA-CHOMARD, J.-Y. PICARD,

Invité : G. KNOCHÉL.

La séance commence à 20h30 avec la communication de Marc Durand dont on trouvera un compte-rendu ci-dessous.

Annonces :

Le président rend compte des sorties passées et annonce les activités futures :

la sortie mycologique dans la forêt d'Hémilly a permis à une douzaine de personnes dont seulement 4 de la société de suivre Gérard Trichies à la recherche des quelques champignons que les faibles pluies récentes avaient poussé à fructifier.

L'exposition mycologique qui s'est tenue à Longeville-lès-Metz fut un succès puisque les ramasseurs ont récolté plus de 250 espèces. Toute la journée, les visiteurs se sont pressés dans la salle prêtée par la municipalité et ont bénéficié des explications de notre mycologue Gérard Trichies et de quelques membres fidèles parmi lesquels il faut citer Anne Armand, Hélène Renner-Grosjean et Michel Renner. Grand merci à tous pour leur investissement ainsi qu'aux membres qui ont participé à la mise en place du matériel et du fléchage.

Michel Ribette nous annonce une conférence sur la protection des requins qui se tiendra à la faculté des sciences de Bridoux dans le cadre des activités de nature et découvertes.

Une excursion à la Borne de fer d'Aumetz aura lieu début 2008. Il s'agit d'une ancienne cuirasse latéritique qui fut exploitée pour son minerai de fer jusque dans la deuxième moitié du XIXe siècle et qui se trouve maintenant en sous-bois.

Erratum :

Dans le bulletin de liaison n°554 de novembre 2007, les compositions minéralogiques des péridotites et éclogites ont été inversées. Il faut lire : « Péridotites = péridots olivines et pyroxènes. Eclogites = pyroxènes et grenats ».

Livres et courriers reçus :

Revue des sciences naturelles d'Auvergne, 2005, Nlle série, vol. 69, fasc. 1, 2, 3, 4.

Bulletin de la société des sciences naturelles de l'ouest de la France, 2007, Nlle série, T. 29, n°3,

Société de sciences naturelles et d'archéologie de la Haute-Marne, 2007, Nlle série, n°6.

Ciconia, 2006, vol. 30, fasc. 2.

Willemetia, août 2007, n°53.

Agence de l'eau Rhin – Meuse. Rapport d'activités 2006.

Monique Courtade présenta un intéressant ouvrage de vulgarisation : « Sur les traces des petites bêtes » par Jacques Nel, édité par le Loubatas, Centre permanent d'initiation à la forêt provençale.

Observations et présentation de matériel.

Le président signale un nouvel affleurement à Augny, sur la route menant de la ZAC d'Augny à Augny-village. Les travaux de terrassement pour la construction d'un rond-point ont mis à jour la terrasse de +10m de la Moselle reposant sur les argiles à Amalthées. Ces alluvions présentent des figures de cryoturbation spectaculaires.

Il montre également un échantillon de fer fort de la Borne de Fer d'Aumetz et un morceau de bois fossile, sans doute d'Araucaria du Permien récolté à Vigy dans un dépôt résiduel.

Jean-Louis Noiré offre des fragments de coquilles de dinosaures qui lui avaient été donnés par un élève alors qu'il était professeur à Rombas.

C. Pautrot montre ensuite une feuille et un morceau d'inflorescence d'une très grande ombellifère récoltée dans un désert rocheux calcaire au nord de Salses près Perpignan et que J.-C. Lincker identifie comme étant une fêrule.

Exposé de Marc Durand. Voir plus loin.

Après les nombreuses questions qui ont suivi l'exposé de Marc Durand, Christian Pautrot montre quelques images prises lors d'un voyage dans l'Aude au musée des dinosaures d'Espérasa. A proximité de Quillan, des terrains continentaux du Crétacé ont livré une faune remarquable comportant entre autres de nombreux dinosaures dont certains dépassent les dix mètres de longueur. Depuis de longues années, des équipes universitaires et bénévoles fouillent à la recherche de vestiges qui sont dégagés, étudiés et conservés au musée. Ce dernier, dans une muséographie très attrayante les présente ainsi que des moulages d'animaux disparus d'autres provenances qui sont autant de jalons sur la route du temps et de l'évolution.

Compte-rendu de l'exposition mycologique à Longeville-lès-Metz le 7 octobre 2007 par Christian Pautrot

La mairie de Longeville nous a accueillis pour cette manifestation dans une petite salle fort sympathique située derrière l'église de St-Symphorien et prêtée à titre gracieux par le maire, Mr Chapelain qu'il convient de remercier ici.

La salle fut préparée samedi matin par les membres fidèles que sont Anne Armand et son époux, Hélène Renner-Grosjean, Jean-Luc Oswald, Christian Pautrot, Michel Renner et Gérard Schwaller. La récolte fut effectuée pour l'essentiel par les bons soins de Gérard Trichies qui se dépensa sans compter comme à son habitude, d'Hélène et Michel Renner, Pierre Léonard et Christian Pautrot. L'après-midi, la même équipe mit en place plus de 250 espèces déterminées par notre mycologue aidé par Didier *** dans le cadre intime, fleuri par les soins du Président.

Dès l'ouverture, les visiteurs investirent les lieux, attirés par plusieurs articles de presse ainsi que des messages sur liste de diffusion internet annonçant notre traditionnelle exposition. Le maire de Longeville fut accueilli lors de l'inauguration puis, toute la journée, des centaines de personnes circulèrent devant les assiettes et glanèrent des explications à des questions pas toujours très scientifiques (je parle évidemment des questions posées!).

Bref, cette manifestation eut un succès inespéré et il est à signaler qu'un nombre conséquent de pharmaciens, étudiants ou titulaires firent le déplacement. Il n'en fut malheureusement pas de même des membres de notre société. Il convient ici de signaler le plaisir qu'ont eu les membres présents à revoir Jean-Louis Noire, notre président honoraire et son épouse.

Les grès des Vosges par Marc Durand, maître de conférences honoraire à l'Université de Nancy.

Les grès sont abondants dans les Vosges; sans parler des grès flammés de Rambervillers, on peut citer les grès permien de Champenay, le grès vosgien encore exploité en Alsace et le grès à Voltzia. Le manque d'éléments de datation fait qu'on les étudie souvent du point de vue lithostratigraphique (cf. thèse de Perriaux). Alors qu'on pensait que les grès vosgien résultaient du démantèlement de la chaîne hercynienne, Perriaux montra qu'il provenaient en fait du sud-ouest, région du Morvan, et même de beaucoup plus loin.

L'orateur étudie chronologiquement les formations en donnant pour chacune d'elles la paléogéographie de l'époque et les faciès observables.

Permien et Buntsandstein inférieur. Les grès affleurent dans le nord des Vosges, au-delà de Senones où l'érosion a dégagé des paléoreliefs.

Buntsandstein moyen. Limité au sommet par le conglomérat principal. Le grès vosgien présente une grande variété de faciès continentaux : chenaux plus fréquents au sud et inter-chenaux fréquents au nord avec des stratifications horizontales ou obliques, selon l'énergie du courant. Les eaux amenaient des éléments venus de l'ouest, notamment de Bretagne.

Dépôts sableux avec rides d'adhésion dues au vent soufflant sur des surfaces humides.

Dunes éoliennes, repérables à leur granoclassement inverse, notamment dans la région de Raon-L'étape.

Des galets éolisés présents dans le conglomérat principal permettent de retrouver les directions des vents dominants. Ce conglomérat a souvent été éliminé par l'érosion vers le nord, notamment dans le Warndt en Moselle.

Buntsandstein supérieur. Les courants proviennent toujours de l'ouest et les eaux aboutissent dans la mer germanique située à l'est. On rencontre du bas vers le haut le grès à meules, des grès argileux et le grès coquiller. Ces environnements étaient le biotope d'une faune abondante étudiée par Perriaux, Gall et Grauvogel. Parmi les êtres les plus volumineux, des reptiles qui ont laissé des traces nommées chirothérium.

Des environnements actuels équivalents sont évoqués, notamment dans les rivières du Wisconsin et permettent d'expliquer les figures sédimentaires retrouvées : rides, linéations...

Ce brillant exposé est suivi de nombreuses questions qui permettent de préciser certains points.

Le grès vosgien correspond à un faciès continental de climat sec, désertique. La couleur rouge qui faisait penser à une évolution pédogénétique sous un climat tropical à saisons alternativement sèches et humides est postérieure au dépôt et a pu être acquise rapidement.

Le déplacement des sables est beaucoup plus rapide que celui des galets dans un courant; ainsi, grès vosgien et conglomérat sont sans doute contemporains mais les galets du conglomérat sont arrivés en retard par rapport au sable après plusieurs phases de transport.

La sédimentation d'éléments de forte granulométrie est très rapide : la région était essentiellement calme et il a suffi de quelques centaines d'années pour amener l'ensemble des sédiments considérés, sur une période de plusieurs millions d'années; chaque épisode de crue amenait de l'ordre de 3m de sables et galets.

Même les galets cheminaient assez vite ainsi que le laisse penser leur aspect relativement peu usé. La poussée d'Archimède aidait considérablement à leur transport.